

LOSTFILMS

BARBRA STREISAND

YENTL



RIEN N'EST IMPOSSIBLE

En 1983, après quatorze ans de batailles, **Barbra Streisand** porte à l'écran **YENTL**. Avec ce premier long métrage elle devient aussi la première femme à produire, écrire et jouer dans son propre film, comme Chaplin et Warren Beatty avaient pu le faire avant elle, à Hollywood. En 1962 Isaac Bashevis Singer, écrivain yiddish et futur prix Nobel de littérature, publie un recueil de nouvelles dont *Yentl the yeshiva boy*. L'histoire d'une jeune juive qui, après la mort de son père, bien que cela soit interdit aux femmes, part dans une école religieuse pour étudier les textes sacrés. D'origine juive, star de la chanson et du cinéma, si Barbra Streisand achète les droits de ce livre c'est pour écrire, produire et surtout en réaliser l'adaptation. Hollywood lui tournant le dos, *Yentl* devient un nouveau défi pour celle qui en musique a su imposer un total contrôle artistique à sa maison de disques, mais aussi pour celle qui n'a jamais connu son père, (il est mort quand elle était encore bébé) l'occasion de s'en inventer un au cinéma. Même si elle est plus âgée que son personnage elle accepte d'incarner *Yentl* et après avoir enregistré la bande originale avec son ami Michel Legrand, finit par décrocher le feu vert de United Artists. Les repérages s'orientent vers l'Europe du roman et, avec son chef opérateur David Watkin (Oscar pour *Les chariots de feu*), Barbra Streisand part déguisée en



homme à travers Prague. Elle engage ses partenaires : Amy Irving (*Carrie* et *Furie* de Brian De Palma) et Mandy Patinkin (*Daniel* de Sidney Lumet) et le tournage débute en avril 1982 pour vingt-six semaines entre les studios de Londres et les extérieurs en Tchécoslovaquie. Alors que la rumeur de Los Angeles prédisait le pire, la première de *Yentl* fait pleurer et applaudir le tout Hollywood. Mégalomane et perfectionniste, Barbra Streisand a mis tout le monde d'accord, sauf l'auteur de la nouvelle qui, entre la remise des Golden Globes et celle des Oscars donna une

interview pour dénigrer le film (n'acceptant pas qu'on insère des chansons dans son œuvre, ni la nouvelle fin, et ajoutant qu'il avait proposé à Barbra Streisand un scénario dont elle n'avait pas voulu). Avec cinquante millions de dollars de recettes aux Etats-Unis comme à l'étranger, *Yentl* est un succès. La bande originale se vend à plus de trois millions d'exemplaires, mais nommé cinq fois à l'Oscar (meilleurs décors, meilleure chanson et meilleur second rôle féminin pour Amy Irving) seule la musique est récompensée. L'Academy boude l'actrice, réalisatrice et productrice : Barbra Streisand.

ELLE S'APPELLE BARBRA

Barbara Joan Streisand est née en 1942 à Brooklyn dans une famille juive, sans jamais connaître son père. Refusée aux auditions ou à l'Actor's Studio, elle se tourne vers la musique et interprète dans les night-clubs des chansons comme si c'était un rôle. Pour son premier radio croquet elle supprime un «a» à son prénom pour devenir Barbra. A vingt ans à peine, elle connaît le succès à Broadway et dans les shows télévisés, et décroche deux Grammy Awards dès son premier album. En 1965 pour son premier contrat avec CBS, elle exige un total contrôle artistique sur ses disques qui seront tous multi-récompensés et des succès, avec plus de 70 millions d'albums vendus sur six décennies. En 1968 avec William Wyler, Barbra Streisand réalise son rêve : devenir actrice de cinéma, en adaptant son personnage de *Funny Girl*, d'abord créé sur les planches. Premier rôle, premier Oscar et



premier hit avec la chanson «People». Suivront d'autres films musicaux : *Hello Dolly* (Gene Kelly 1969), *Melinda* (Vincente Minnelli 1970), *Funny Lady* (Herbert Ross 1975) et *A Star is born* (Frank Pierson 1976) et un deuxième Oscar avec la chanson «Evergreen». Dans les années 70, elle s'essaye aussi à la comédie avec *La chouette et le Pussycat* (Herbert Ross 1970), *Up the Sandbox* (Irvin Kershner 1972) et *What's Up, Doc ?* (Peter Bogdanovich 1972). Star de la musique, elle est aussi femme de pouvoir au cinéma en produisant plusieurs de ces films dont son plus beau rôle avec *Nos plus belles années* de Sidney Pollack aux côtés de Robert Redford (une histoire d'amour sur fond de contestation politique et de maccarthysme). Démocrate convaincue, critique envers George W. Bush et aujourd'hui Donald Trump, cette icône gay lutte depuis toujours pour la défense des droits LGBT. Réalisatrice à trois reprises pour *Yentl* (1983), *Le Prince des marées* (1991) et *Leçons de séduction* (1996), Barbra Streisand vient de sortir en 2018 son 36e album studio : «Walls», un disque engagé.

HOLLYWOOD TRAVESTIE

Barbra Streisand avait déclaré ne pas avoir eu tant de mal à se glisser dans la peau d'un jeune homme. Selon elle, ceux qui étudient les textes religieux ont une allure assez féminine, calmes et reclus, ils ont un ton assez posé et la peau relativement pâle, comme les femmes. Sur *Yentl*, pour semer la confusion, elle avait même confié à d'autres femmes des rôles d'hommes.

Quelques comédies ou drames autour du travestissement et de l'identité sexuelle :

Sylvia Scarlett (1935) George Cukor
Certains l'aiment chaud (1959) Billy Wilder
Victor Victoria (1982) Blake Edwards
Tootsie (1982) Sidney Pollack
Yentl (1983) Barbra Streisand
Orlando (1992) Sally Potter
Mrs Doubtfire (1993) Chris Columbus
Shakespeare in Love (1998) John Madden
Boys don't cry (1999) Kimberly Peirce
Albert Nobbs (2011) Rodrigo Garcia
Danish Girl (2015) Tom Hooper

PETIT LEXIQUE JUIF

TORAH & TALMUD

Le fondement du judaïsme est la Torah. Ce terme hébreu désigne la «Doctrine» au sens strict, des commandements du Pentateuque (des cinq premiers livres de la Bible). Les juifs lui associent, les commentaires qui en ont été fait au cours des siècles et que l'on nomme Talmud («l'exégèse, l'étude»). Traitant aussi bien de religion, de morale, de législation que de sciences et d'astronomie, le Talmud est «l'encyclopédie du savoir des Hébreux».

TEMPLE & SYNAGOGUES

Le Temple (construit initialement par Salomon à Jérusalem et détruit par les Romains dans l'Antiquité) est le sanctuaire unique du Dieu unique. La construction des synagogues est liée à la dispersion des juifs, elles répondent à la nécessité de se rassembler pour commenter le Livre sous la direction et l'enseignement des rabbins.

SABBAT OU SHABBAT

Selon le récit biblique de la création (la Genèse), Dieu a fait toute chose en six étapes et s'est reposé à la septième. A son imitation, l'homme doit lui aussi sanctifier chaque septième jour en cessant toute activité. Les juifs pieux sont très attentifs à observer le «shabbat».

YESHIVA

Établissement d'enseignement consacré à l'étude de la Torah et du Talmud, dirigé par un rabbin et destiné aux hommes de plus de treize ans.

YIDDISH

Langue d'origine germanique parlée par les Juifs ashkénazes (d'Europe centrale et orientale). Après le génocide de la deuxième guerre mondiale et avec le choix de l'hébreu comme langue unitaire par l'État d'Israël, le yiddish tend inévitablement à disparaître.



YIDDISH SINGER

L'auteur de *Yentl* appartient à cette lignée de conteurs juifs, dont l'humour se perpétue chez des écrivains ou des cinéastes comme Philip Roth ou Woody Allen, aux Etats-Unis et Patrick Modiano ou Jacques Lanzmann, en France. En couronnant **Isaac Bashevis Singer** du Prix Nobel de littérature en 1978, on célébrait non seulement une langue et une culture qui s'éteignaient mais aussi celui qui était presque le dernier écrivain yiddish. Né en Pologne, en 1904, Singer se destinait à devenir rabbin mais préféra le journalisme et la littérature quand il découvrit en yiddish : Tolstoï, Dostoïevski, Maupassant et Flaubert. C'est dans cette langue maternelle qu'il écrivit son premier roman : *La Corne du bélier* (*Satan in Goray* 1933 - un tableau du judaïsme polonais du 17e siècle). En 1935, il quitta l'Europe nazie avec son frère, lui aussi écrivain et finit par devenir citoyen américain en 1943. Il publia 18 romans, 14 livres pour enfants et plusieurs nouvelles dont les quarante-cinq pages de *Yentl*. Après Barbra Streisand, Menahem Golan adapta *Le Magicien de Lublin* (1979), Amram Nowak, *The Cafeteria* (1984) et Paul Mazursky, *Ennemis, une histoire d'amour* (1989). Très critique au sujet de *Yentl*, il déclara dans une auto-interview du New York Times : «Imaginez un scénariste qui déciderait qu'au lieu de se suicider, Madame Bovary fasse une croisière sur la Côte d'Azur. Et bien c'est ce qu'a fait madame Streisand avec *Yentl*».

LEGRAND MEMORIES

«Mon lien à Barbara Streisand remonte à 1965, pour l'enregistrement de l'album «My name is Barbra». À la fin des années 60, elle découvre le livre de Isaac Bashevis Singer et jusqu'au printemps 1980, monter *Yentl* sera le combat de sa vie. Plusieurs aspects me semblaient périlleux : la représentation d'une communauté juive traditionaliste et très machiste comme la transformation physique du personnage. Quand Agnès Varda me disait : «Mais comment une femme de 40 ans peut-elle incarner une jeune fille de 20 ans qui se fait passer pour un garçon de 17 ans ?» Barbra me rassurait : «Dis-toi que ces obstacles sont autant de défis à relever !» Il n'existe pas de réponse plus «streisandienne». Avec les paroliers Alan et Marilyn Bergman notre amicale s'est reformée deux mains pour la musique, quatre pour les paroles, une voix pour les interpréter. Barbra nous avait fait part d'un paramètre crucial : seule son personnage allait chanter, car tout le récit se fait du point de vue de *Yentl* qui raconte en chanson ses états intérieurs. Nous avons travaillé à partir d'un scénario précisant chaque séquence nécessitant une chanson et je n'avais qu'à composer avec à l'esprit la voix de Barbra et ses possibilités techniques surnaturelles.»

Michel Legrand, dans son livre avec Stéphane Lerouge *J'ai le regret de vous dire oui*.

FICHE TECHNIQUE

YENTL

de **Barbra STREISAND**

USA - 1983 - 2h13 - Technicolor
Format 1.85 : 1 - Visa n°58540

Oscar de la Meilleure Musique :
Michel Legrand & Alan et Marilyn Bergman
2 Golden Globes :
Meilleur film et Meilleure réalisatrice

L'HISTOIRE

1904. Europe de l'Est. À la mort de son père, Yentl, une jeune femme juive enfreint les règles de la Torah en se travestissant en homme pour pouvoir étudier le Talmud. Elle rencontre Avigdor dont elle tombe amoureuse, mais ne peut lui révéler sa véritable identité.

EQUIPE TECHNIQUE

Production : Barwood Films
Producteur exécutif : Larry DeWaay
Co-producteur : Rusty Lemorande
Scénario : Barbra Streisand & Jack Rosenthal d'après la nouvelle d'Isaac Bashevis Singer
«Yentl, the Yeshiva boy»
Photographie : David Watkin
Musique : Michel Legrand
Paroles : Alan et Marilyn Bergman

AVEC

Barbra Streisand : Yentl / Anshel
Mandy Patinkin : Avigdor
Amy Irving : Hadass
Nehemiah Persoff : Reb Mendel «Papa»

lostfilmsdistribution.com

Contact : lostfilmsdistribution@yahoo.fr
Presse : stephane.ribola@gmail.com

f Yentl de retour en salles en 2018

**EN SALLES
LE 12 DÉCEMBRE 2018**

